

A69 : autour du chantier, un dimanche de violence et d'abattage

Des abattages d'arbres ont démarré pendant la nuit de samedi à dimanche, sous la surveillance de la préfecture du Tarn. Au petit matin, une famille opposée à l'autoroute dit avoir été victime d'une grave tentative d'incendie.

[Jade Lindgaard](#)

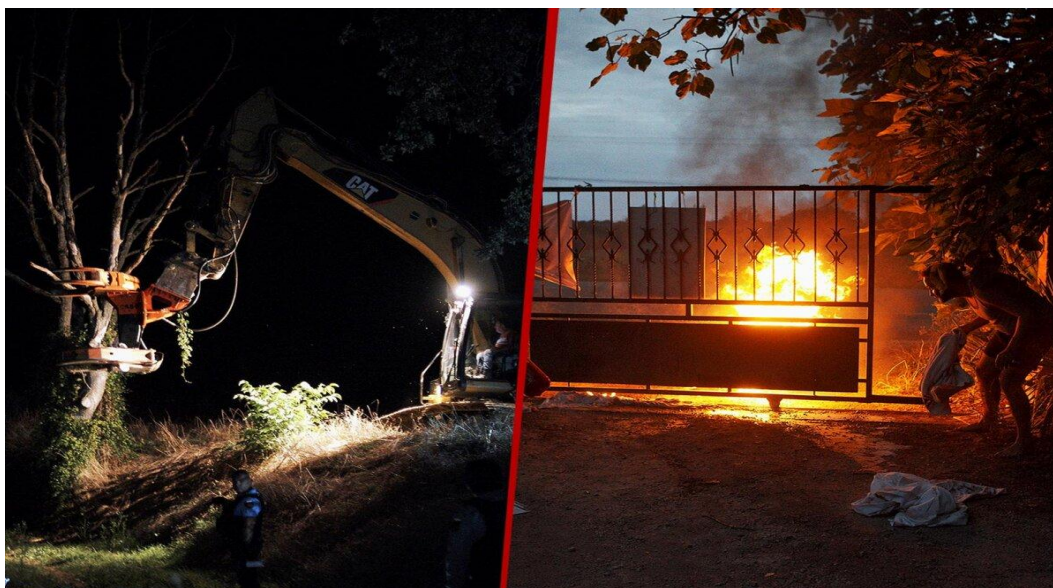
1 septembre 2024 à 20h07

C'est peut-être l'acte d'agression contre une personne le plus grave depuis le début de la mobilisation contre l'A69, cette autoroute en construction dans le Tarn et la Haute-Garonne. Dimanche matin, vers 7 heures, quatre personnes cagoulées ont fait irruption au domicile d'une famille vivant dans une maison menacée par le chantier, selon un photographe joint par Mediapart, Alain Pitton, qui séjournait sur place.

« Je dormais dans le dortoir quand une vigie a crié et je suis sorti, témoigne-t-il. J'ai vu un homme que j'ai poursuivi, en compagnie du locataire. On s'est fait asperger d'essence et de lacrymos. Un gars a gueulé : "Mets le feu, mets le feu !" Une voiture les attendait. Ils sont partis mais sont revenus quelques minutes plus tard et ont mis le feu au portail de la maison. Ils ont aussi jeté deux cocktails Molotov dans la voiture d'Alexandra, la locataire. » Les départs de feu ont été éteints par les personnes sur place grâce à des couvertures mouillées et un extincteur. Des cocktails Molotov et des poches de gel inflammable ont été retrouvés sur place.

« J'ai entendu crier et je suis descendue », explique Alexandra, la locataire, mère d'un petit garçon de 4 ans qui dormait dans la maison. J'ai vu quatre personnes habillées en noir. Elles ont balancé quelque chose dans ma voiture qui s'est enflammée. Mon compagnon leur a couru après et a été aspergé d'essence. » Elle a porté plainte pour ces faits à la gendarmerie de Balma, dans la banlieue de Toulouse, selon le document consulté par Mediapart.

Les officiers de police judiciaire avaient déjà ouvert une enquête pour « destruction de bien d'autrui par moyens dangereux pour les personnes » et « tentative de meurtre », après une précédente intrusion et un début d'incendie à son domicile.



Intervention nocturne d'une abatteuse et incendie du portail du domicile d'Alexandra, 1er septembre 2024. Photos: Alain Pitton/Mediapart.

« *Jusqu'où ils vont aller la prochaine fois ?* » s'inquiète la jeune femme. « *Ces gens sont dangereux, ils n'ont pas de limite.* » Plusieurs opposants à l'autoroute joints par Mediapart s'inquiètent de la gravité des attaques et souhaitent que les élus locaux prennent la parole pour la condamner.

À lire aussi

[Les opposants à l'A69 sous les feux des pro-autoroute](#)

31 août 2024

« *Je condamne fermement tous ces actes de violence contre des biens et des personnes* », affirme Sébastien Vincini, président socialiste du conseil départemental de Haute-Garonne. « *Ces agissements sont inacceptables. Il revient aux pouvoirs publics de l'État de les faire cesser.* » Pour lui, « *nous sommes dans un État de droits. J'ai toujours condamné toute forme de violence. Et j'en appelle à retrouver les voies de l'apaisement et du dialogue* ». Présidente de la région Occitanie et favorable à l'autoroute, Carole Delga n'a pas répondu à nos questions.

Sur le chantier de l'autoroute A69, l'abattage des arbres était autorisé à partir du 1^{er} septembre, pour des raisons environnementales. Les engins de chantier et les escadrons de gendarmes auront attendu quelques minutes à peine pour se mettre en mouvement et faire tomber les troncs dans la nuit de samedi à dimanche.

« *Les abatteuses ont débuté leur œuvre macabre dès 0h01 le 1^{er} septembre, ne perdant pas une minute à partir de la date légale d'abattage, pour éradiquer les plus beaux arbres multicentennaires* », a ironisé le collectif La Voie est libre, opposée à l'A69, dans un communiqué.

Pas moins de 59 arbres ont été coupés, soit la « *très grosse majorité* » de ceux qui se trouvaient sur les sites défendus par les opposant·e·s, a annoncé la préfecture du Tarn dans un communiqué envoyé à l'AFP dimanche après-midi. À la Crem'Arbre, où des activistes

avaient passé plusieurs semaines [perchées dans les cimes](#) en début d'année pour en empêcher la coupe, « *tous les arbres sont couchés* » selon le groupe presse de la ZAD.

En bordure de chez Alexandra, à Verfeuil, c'est à 3h45 du matin qu'une abatteuse est intervenue, sous la protection de gendarmes, pour couper un arbre mort et un chêne, décrit l'habitant.

À la Calarbre, un autre site où des cabanes avaient vu le jour depuis quelques mois, en partie détruite par les gendarmes vendredi, c'est autour de minuit et demi que « *des engins ont commencé à avancer dans le champ*, décrit Camille -un prénom d'emprunt-, *une abatteuse avec une grosse lame qui ressemblait à un sécateur s'est d'abord attaquée aux peupliers. Elle prenait leurs hautes tiges comme une main prendrait des spaghettis et d'un coup elles avaient disparu. Les écureuil-es hurlaient, le bruit nous envahissait et il y avait une odeur cadavresque d'arbres morts et de sciure humide. Les gens sont anéantis* ».

Les vieux chênes, protégés par un arrêté préfectoral en raison de la présence d'une espèce protégée de coléoptère, le grand capricone, ont fait l'objet d'un traitement différencié. Des bûcherons y sont montés, pour les étêter les uns après les autres. « *Il ne reste plus que les troncs* », ajoute Camille. Quatre personnes se trouvaient toujours dans les arbres dimanche après-midi, selon la préfecture. Un militant a été gravement blessé vendredi, après une chute de 8 mètres depuis un fortin lors de l'intervention des gendarmes.

« *C'est hyper dangereux de faire ce type d'action de nuit*, commente Geoffrey, de La Voie est libre. *À la Crem'arbre, des bûcherons sont arrivés dès minuit et demi et sont montés dans les arbres pour commencer à couper leurs branches*, ajoute-t-il. *Des grenades lacrymogènes ont été tirées pour ouvrir la route aux engins et aux nacelles.* » Interrogée sur les raisons de cette intervention nocturne, la préfecture ne nous a pas répondu. Au total 17 interpellations ont eu lieu depuis vendredi, selon son communiqué.